

juger tous ces braves cœurs d'autrefois par les vers que leur main novice a tracés dans cet album, on les jugerait mal, et cependant ils aimaient bien ! La parole trahit la pensée, et en voulant découvrir le fond de son cœur à celle que l'on aime, on retombe dans d'éternelles banalités. On sent profondément, et cependant on s'exprime comme un sot ; les mots qui viennent sur nos lèvres ont déjà passé par tant de bouches, qu'ils sont sonores et vides. Ne vaut-il pas mieux, après tout, laisser deviner ce qu'on ne saurait dire sans l'affaiblir ?

— Toutes ces traces de sentiments, depuis longtemps disparus, que vous trouvez dans ce livre, vous paraissent ridicules ; à moi, elles me semblent touchantes. Je ne m'arrête pas aux phrases ; plus elles sont naïves et banales, mieux je vois à travers la sincérité du cœur. Peu importe les mots si l'accent vient de l'âme. Ecoutez M. Nanteuil, il chante une romance fort niaise et de plus il la chante assez mal, mais voyez avec quelle intention sincère il l'adresse à Lucile et quel effet elle produit sur elle ! C'est la voix du cœur qui, en dépit des mauvais vers et des fausses notes, au cœur arrive. Celui-là n'est pas un véritable amoureux qui s'écoute parler d'amour, et celle-là n'aime guère qui s'arrête à ce qu'on lui dit et n'entend pas ce qu'on veut lui dire.

— Puisque vous ne souriez pas des sentiments sincères, écoutez-moi avec indulgence. Il y a trois jours, mademoiselle, avant de vous connaître, je me demandais, dans un examen de conscience sévère, mais juste, ce que m'avait préparé, pour continuer ma route, ma jeunesse enfuie, et ce que je ferais de l'avenir. La solitude qui s'étendait devant moi m'effrayait, et cependant le mariage me faisait peur. Mon cœur voulait croire à l'amour, au bonheur, mais mon esprit lui disait qu'ils n'existaient pas, ou que, s'ils existaient, c'était pour des âmes plus simples que la mienne. Aimer une femme toujours, en être toujours aimé, était-ce possible ? L'amour pouvait-il avoir un attrait si durable, une source de joies assez vive pour rafraîchir sans cesse les tendres sentiments ? La douceur de l'intimité pouvait-elle jamais remplacer le charme de l'imprévu ? Un regard jeté sur une belle figure à peine entrevue, une douce impression au cœur, un long rêve, voilà tout l'amour ; tout ce qui vient ensuite affaiblit ce premier idéal, des années d'attachement n'y ajoutent rien. Pourquoi chercher à prolonger un sentiment qui ne laisse un doux souvenir que s'il n'a point le temps de s'affaiblir ? Voilà ce que je me disais. Je vous ai vue, et pendant que le redoutable problème s'agitait dans mon esprit, vous l'avez résolu dans mon cœur. Je doutais encore que je vous aimais déjà.